

Sujet : [INTERNET] opinion concernant le captage d'eau de La Neuville des Vaux

De :

Date : 05/05/2022 21:10

Pour : pref-projet-neuvillevaux@eure.gouv.fr

Copie à :

A l'attention du commissaire enquêteur

Monsieur,

J'ai pris connaissance de l'enquête publique que vous diligentez quant à la protection du captage de la Neuville des Vaux et à son extension possible.

La lecture des conclusions de l'hydrogéologue n'est gère rassurante puisque son rapport montre bien les risques de pollution de l'eau captée ainsi que le risque non négligeable que constituent les bétoires.

J'habite le hameau des Vaux de Mérey (de la commune de Mérey) situé à 2,7 kms en aval de la Neuville des Vaux, ce qui m'amène à exprimer quelques réserves.

Le captage de la Neuville des Vaux alimente Évreux et la communauté d'agglomération d'Évreux Portes de Normandie. Or Le Plessis-Hébert, la Neuville des Vaux et Mérey appartiennent à l'agglomération de Seine Normandie Agglomération (SNA) ce qui est déjà une contradiction.

Tous les documents que j'ai pu consulter définissent un périmètre d'observation dont Mérey est exclu.

Or de Cracouville à Mérey, il s'agit d'un même territoire géologique, celui de la vallée fossile de l'Iton bien étudiée par Madame Yvette Dewolf.

Je joins à ce document mes sources ainsi qu'un texte que j'ai écrit pour décrire cette vallée sèche qui a donné lieu à un paysage particulier et plein de charme.

Il est donc très étonnant de constater que les études hydrogéologiques ne prennent en compte que le territoire de la BAC du captage et s'arrêtent brutalement sans tenir compte des territoire situés en aval de cette vallée.

Je voudrais insister sur ce dernier point.

L'écoulement des eaux souterraines se fait bien, et l'étude le montre, en direction de la vallée d'Eure.

Il est donc inquiétant de prélever de l'eau qui ne peut s'écouler vers sa pente naturelle, et de prévoir d'en augmenter le débit.

Le réchauffement climatique aura inévitablement des effets sur la pluviométrie et le renouvellement des nappes phréatiques. Il convient donc, dans l'intérêt de tous, et

en particulier de celui des communes situées en aval de la vallée fossile de ne pas davantage prélever une eau qui sera peut-être dramatiquement nécessaire.

Recevez Monsieur le commissaire-enquêteur, mes meilleures salutations,

Brigitte Albert

Sources :

« Influence de la néotectonique sur l'hydrographie de la Seine et de l'Eure dans la région d'Évreux », par Yvette Dewolf, Bernard Pomerol et Maurice Renard, Bulletin de l'Association des géologues du Bassin Parisien, Paris, 1976, vol. 13, n° 4, p. 49-52

Carte géomorphologique et notice explicative d'Évreux au 1/50 000, par Yvette Dewolf, CNRS, Paris, 1977.

—Pièces jointes : _____

La vallée sèche dite du Val David, de Mérey à Cracouville.docx

2,4 Mo

Un site naturel remarquable et stratégique : La vallée fossile de l'Iton, de Mérey à Cracouville

Lorsqu'on descend en voiture la route qui va de Villiers-en-Désœuvre à Breuilpont et que l'on atteint le bord du plateau de Madrie, situé entre les vallées de la Seine et de l'Eure, un spectacle magnifique se découvre. La vallée de l'Eure, couchée à nos pieds, forme un écrin sombre bordé de falaises et de forêts. Sur le versant opposé, à l'aplomb de Mérey, une autre vallée, la vallée des Vaux, entaille profondément le plateau de Saint-André, dont les hauteurs, couronnées de bois, captent la lumière rasante du soir.

C'est une vallée sèche, dite fossile, qui va de Cracouville à Mérey en passant par le Val David. Orientée est/ouest, elle semble ouvrir la voie vers Évreux. Les ingénieurs ne s'y sont pas trompés lorsqu'en 1855 ils ont emprunté son cours pour tracer la ligne de chemin de fer Paris-Évreux-Caen-Cherbourg.



Le paysage des Vaux de Mérey et la tranchée de la ligne SNCF

En remontant le cours de l'histoire, dans les temps incertains du Moyen âge, les premiers seigneurs de Mérey avaient construit un château-fort bien modeste, une motte féodale en bois, juchée en haut de la falaise qui surplombe le village. Ainsi perchés ils pouvaient surveiller la vallée de l'Eure et la vallée des Vaux. La vallée d'Eure était alors, et pendant plusieurs siècles, la frontière qui délimitait les terres du duché de Normandie et celles du royaume de France. De part et d'autre de la rivière ont été construit des châteaux-forts dont

l'histoire agitée et violente témoigne de l'insécurité qui régnait alors. Au XV^{ème} siècle, lors de la guerre de cent ans, les Anglais sont les maîtres de la Normandie pendant 30 ans. La forteresse de Mérey est un des éléments de leur occupation du territoire. Cette histoire reculée a laissé une trace : la tradition orale a conservé, pour désigner ce lieu, le nom de « La Butte aux Anglais » qui ne figure pas sur les cartes.

Mérey dispose ainsi, grâce aux dispositions de son relief, d'un site stratégique qui explique certains pans de son histoire.

Une vallée pleine de charme ... et sans rivière !

Il faut prendre, au cœur du village, le chemin vicinal C 15 pour emprunter le fond de la vallée des Vaux. Une petite route y serpente, suivant les courbes tracées par d'anciens méandres, longeant la voie de chemin de fer construite sur un remblai et passant sous ses ponts. Les noms des lieux dits racontent l'histoire d'un terroir : les Petits Vaux, les Vaux, les Entes, les Arpents pour les fonds de vallée cultivés, la Garenne, le Faîte pour les falaises ou collines qui la bordent. La Côte des Fourneaux rappelle la pratique d'une ancienne métallurgie.

Quatre méandres plus loin, au village de la Neuville-des-Vaux, la route se divise, elle grimpe au sud vers Boisset-les-Prévanches, et au nord vers le Plessis-Hébert. Quelle est l'origine de ce relief caractéristique d'une vallée sans cours d'eau dont les méandres sont encore si visiblement creusés dans le plateau ?

La Haute Normandie au cours des temps géologiques

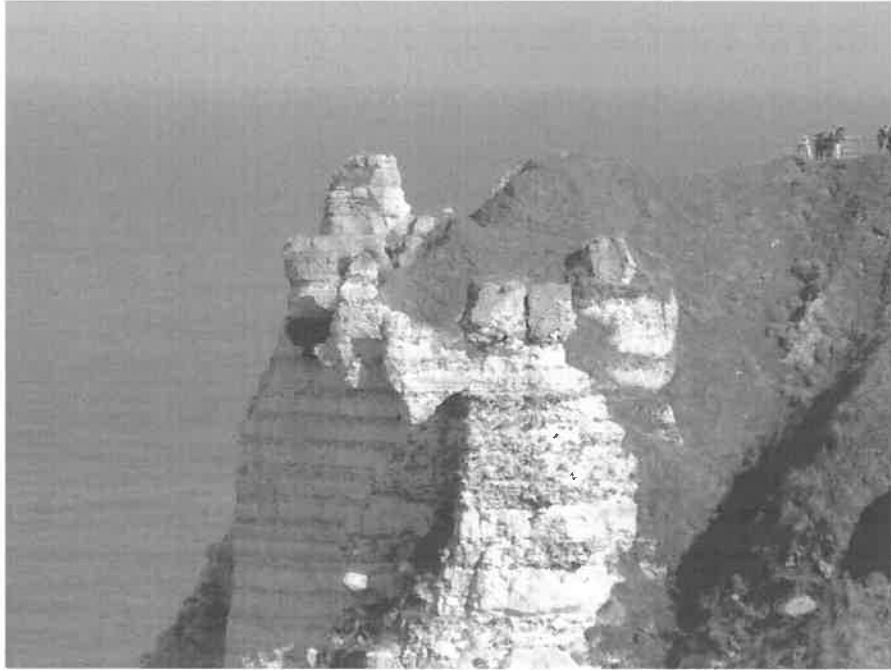
Les géologues et les géomorphologues se sont penchés sur ce phénomène et nous proposent deux hypothèses.¹ Pour les comprendre il nous faut rappeler tout d'abord quelques éléments de la formation des sols et du relief.

À l'ère secondaire, de 145 à 65 millions d'années, les océans recouvraient le tiers des terres émergées. C'est la grande transgression marine du *Crétacé*. Toute la future Haute Normandie, couchée sous une mer peu profonde (moins de 300 mètres) et chaude, a été recouverte par des sédiments, en majorité des algues microscopiques, les *coccolithophoridées*.

Ainsi s'est constituée la craie dont est fait le sous-sol des plateaux normands : une craie à lits de silex lorsque des phénomènes chimiques concentrent la silice organique.

Puis la mer s'est retirée, les continents ont émergé.

¹ « Influence de la néotectonique sur l'hydrographie de la Seine et de l'Eure dans la région d'Évreux », par Yvette Dewolf, Bernard Pomerol et Maurice Renard, Bulletin de l'Association des géologues du Bassin Parisien, Paris, 1976, vol. 13, n° 4, p. 49-52.



Les falaises de craie à Étretat

Au Tertiaire, entre 65 et 2,6 millions d'années, la *mer lutétienne* a envahi à nouveau les continents et déposé d'autres sédiments, peu présents sur la rive gauche de l'Eure. Ces sédiments constituent le Bassin parisien qui s'est affaissé en son centre, par un phénomène nommé *subsidence*, ce qui a relevé ses bordures. Puis, toujours au Tertiaire, lors des plissements alpins et pyrénéens, toute cette structure s'est trouvée bouleversée ce qui a provoqué des soulèvements, des affaissements, des failles. L'Eure a ainsi été attirée par le sillon qui borde le Bassin parisien, pour couler vers le nord-ouest et vers la Seine. Elle marque la séparation entre l'Île de France et les plateaux normands. Pour le terrain qui nous occupe ici, elle sépare le plateau de Madrie et le plateau de Saint-André.

Au Quaternaire, depuis 2,6 millions d'années, ces grandes perturbations n'interviennent plus. C'est l'érosion qui façonne le relief, selon l'alternance des périodes glaciaires et interglaciaires. Lorsque le niveau des océans baisse, durant les glaciations, les rivières creusent leur lit, dégageant ainsi une série de terrasses fluviales, pour rejoindre le niveau de la mer.

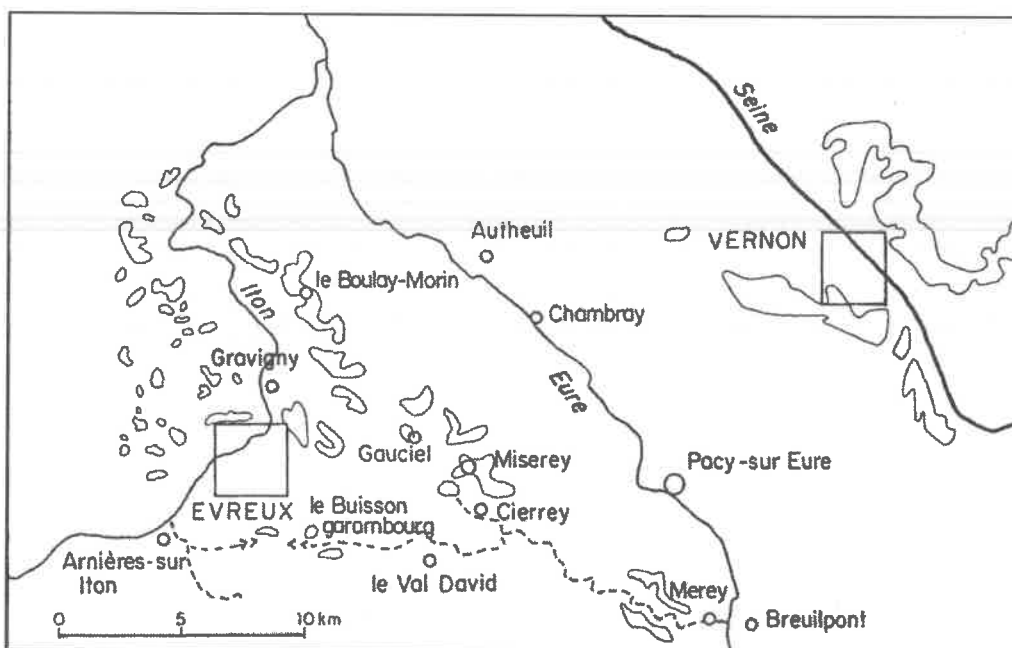
Quelle est donc la rivière qui a tracé son lit en direction de l'Eure et au-delà vers la Seine, pour rejoindre la mer ?

L'hypothèse d'Yvette Dewolf : ... le basculement du cours de l'Iton

Selon l'étude d'Yvette Dewolf, géomorphologue², l'Eure coule dans une sorte de « gouttière » due à des mouvements tectoniques très anciens. Par contre l'Iton est une rivière moins importante et son cours plus fluctuant. Si l'on observe la carte, on peut constater très nettement que l'Iton forme un coude au sud-ouest d'Évreux, à Arnières-sur-Iton, pour s'orienter à l'est. On peut pratiquement tracer une ligne ouest/est entre Arnières-sur-Iton et Mérey, comme si l'Iton avait coulé vers l'Eure.

C'est un soulèvement tectonique survenu à l'époque tertiaire, au *Pliocène*, entre Évreux et Chambray, qui aurait provoqué la formation d'un bombement, visible au Buisson Garambourg, faisant basculer l'Iton vers le nord et asséchant le reste de la vallée.

En effet, à l'ouest, à partir de Cracouville, une dépression s'amorce en direction du Val-David, et s'enfonce progressivement dans le plateau en passant par Martainville, Orgeville, La Neuville-des-Vaux et Mérey³.



Position actuelle des vallées de la Seine, de l'Eure et de l'Iton⁴

² Carte géomorphologique et notice explicative d'Évreux au 1/50 000, par Yvette Dewolf, CNRS, Paris, 1977.

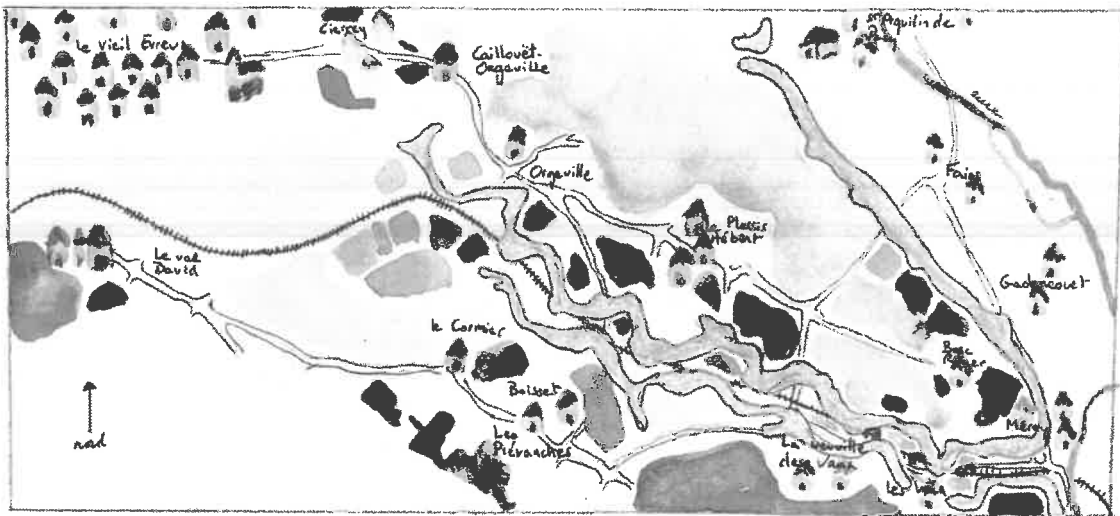
³ Certains géologues pensent que l'Eure empruntait, à partir de Mérey, le lit de la vallée sèche pour couler vers Miserey avant de rejoindre son lit actuel, au-delà de Gravigny, vers Louviers. L'ancien Iton, son affluent, empruntait alors la partie amont du Val-David et rejoignait l'Eure au confluent du Buisson Sagout. Lorsque le Bassin parisien s'est affaissé, l'Eure aurait été attirée par la faille qui le borde et aurait rejoint son lit actuel.

⁴ Croquis extrait de l'article « Influence de la néotectonique sur l'hydrographie de la Seine et de l'Eure dans la région d'Évreux »

Un géomorphosite remarquable

La vallée sèche des Vaux de Mérey serait ainsi l'héritière de cet ancien cours d'eau. Un des plus beaux exemples d'une ancienne vallée fossile, aux méandres profondément encaissés dans la craie, que l'érosion a laissés presque intacts. Elle semble attendre que la rivière reprenne son cours.

Il s'agit d'un géomorphosite remarquable. Ce phénomène si particulier et si rare est peu connu. Seuls les trains perturbent le calme et le silence de la vallée sèche de Mérey. L'ancienne rivière y a tracé des courbes toutes en douceur, bordées de collines habillées de forêt et de pelouses calcaïques. Le fonds de la vallée est toujours réservé aux activités agricoles. Les quelques hameaux et villages qui le parsèment ont gardé leur charme rural. Les anciens habitants ont construit leurs maisons et les bâtiments agricoles avec les pierres calcaires et les silex trouvés dans leurs champs. La plupart des constructions datent du XIXe ou du début du XXe siècle. L'éloignement des axes routiers a, pour l'instant, permis de conserver cette harmonie faite d'un site exceptionnel et d'un habitat resté homogène.

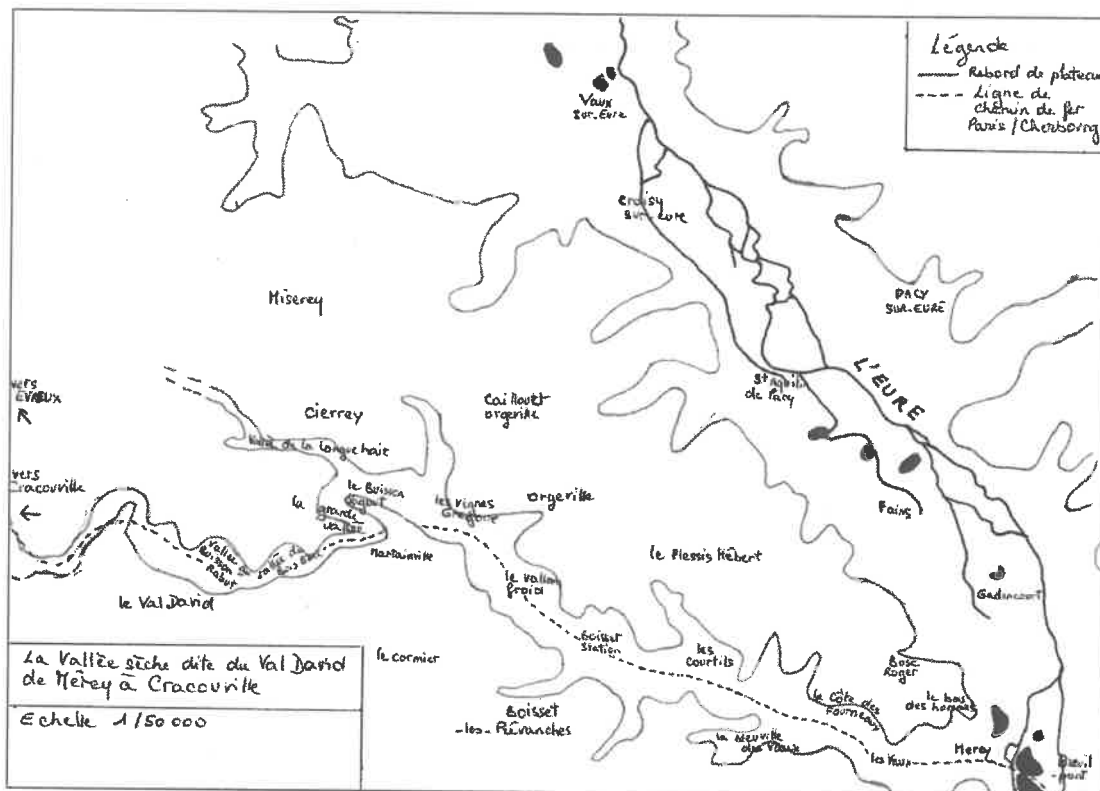


Aquarelle de Claire Barbier

De Mérey à Évreux la ligne SNCF suit la vallée des Vaux, ancien cours de l'Iton



Carte IGN au 1/25000



Croquis de la vallée sèche (Brigitte Albert)

